

Appel à contribution pour ouvrage collectif

Ethique universitaire et pratiques enseignantes

Sous la Direction de :

Pr. Mohamed Miliani, Université d'Oran1, CRASC, Algérie.
Pr. Elena théodoropoulou, Université d'Egée, Rhodes, Grèce.

Dans le contexte de crise de la transmission pédagogique (le geste de transmettre), à savoir d'une part dans la difficulté d'accepter des autorités, et d'autre part dans la nécessité de mieux comprendre comment l'acte pédagogique et didactique et plus que cela y participer consciemment, la nécessité d'établir un état-des-lieux exploratoire, comparatif et analytique, s'impose pour mieux comprendre les représentations et les attitudes des enseignants, en tant que collectivité et individualités, face aux diverses problématiques éthiques et morales qui se posent à eux. Il est admis que face à leurs pratiques pédagogiques, les enseignants de tous les cycles se trouvent souvent démunis pour gérer leur quotidienneté de manière juste et efficace. Il en va surtout de leur agir professionnel (*Dessaulniers et Jutra 2006*) où la dimension éthique reste un élément central dans l'accomplissement de leurs tâches où cette éthique, qu'Aristote définit comme « *toute action et tout choix tendant vers quelque bien* » (Éthique à Nicomaque), est souvent traitée de manière inconsciente puis routinière. Les enseignants s'en remettent souvent à leur intuition pour déterminer leurs choix pédagogiques qui sont le miroir de leurs propres intérêts, leur savoir professionnel ou de leurs propres perceptions de l'acte pédagogique.

Plus que cela, dans la polyglossie axiologique et morale de notre époque tourmentée, il devient de plus en plus difficile pour les enseignants/es de localiser, préciser et élaborer les questions éthiques sous-jacentes à leurs pensées, actes, décisions, désirs. Cette situation se complique davantage si on veut la comprendre du point de vue de l'enseignant/e comme professionnel. Le professionnalisme lié avec l'éducation crée un espace de réflexion singulier et complexe que nous devons de plus en plus dépister, encore davantage si nous y reconnaissons une dimension fondamentale de l'éducation (*Reboul, 2000*).

Pour une éthique professionnelle : théories, concepts, arguments :

Notre préoccupation première dans ce projet d'ouvrage est d'explorer la quête des enseignants d'une professionnalité imprégnée d'une éthicité à l'épreuve des crises qu'ils subissent par manque de formation initiale conséquente en essayant d'accéder à une compréhension avérée des notions de morale, d'ethos, d'éthique professionnelle, d'éthique du care (*Prairat, 2005*) et de déontologie, imprégnant plus ou moins leurs pratiques. Mais également, de comprendre les raisons pour lesquelles les enseignants/es entrent ou voudraient connaître le champ de l'éthique professionnelle, quelles sont leurs embarras, leurs difficultés, leurs refus, leurs

expectations. Après tout, quelles sont les limites de l'éthique professionnelle ? Dans quel degré elle peut décrire et entamer la réalité éducative, soutenir les enseignants/es pendant leur travail, les aider à gérer leurs angoisses et impasses ? Comment pourrions-nous introduire et défendre ce champ dans la réalité quotidienne des enseignants et des enseignantes ?

Tout en considérant le degré d'éthicité inhérente à tous les contextes éducatifs, il s'agira de comprendre et d'analyser ce qu'est l'identité professionnelle qui peut être située entre contrainte institutionnelle, exigence professionnelle et vision éthique personnelle, et ce dans une perspective comparative (contexte local et international).

L'éthique professionnelle, normes, valeurs, représentations, et attitudes :

Cette identité se construisant, de manière endogène dans l'institution éducative, mais aussi de façon exogène par rapport aux à l'éthique professionnelle et aux normes, valeurs, représentations, et attitudes, il serait nécessaire d'exposer les multiples manquements d'ordre éthique, moral et/ou déontologique dans des contextes différents. Les normes et les enjeux éthiques de la pratique éducative auxquels doit faire face tout enseignant, dans l'université également, sont multiples et concernent les questions de la relation dyadique enseignant-enseigné, du rapport entre collègues, de la relation au savoir et à la connaissance, de l'adhésion aux valeurs professionnelles et d'une manière générale, au contexte social et culturel de l'université en tant qu'institution dans le monde (*Monjo, 2012*). Le mouvement récent vers la professionnalisation (*Lang, 1999*) et l'identité professionnelle dans le cadre de l'université des enseignants qui a pris forme plus tôt dans le monde, devra constituer un pan de notre démarche. Il s'agit de passer d'une approche individuelle de l'éthique professionnelle à une plus collective, ce qui pourrait alors déboucher sur une responsabilisation accrue des enseignants qui construiront eux-mêmes les limites et les balises de leur profession, une déontologie pensée et pratiquée par eux-mêmes.

L'éthique universitaire : enjeux et pratiques

Dans ce cadre d'une telle approche, et sur un plan plus spécifique, la notion qu'il s'agira d'investiguer dans cet ouvrage est celle de l'éthique universitaire qui ne renvoie pas directement à la constitution d'une Morale et ne se limite pas à la création d'un code spécial d'éthique professionnelle, mais elle voudrait plus significativement signaler les différents contextes, les problèmes et les défis éthiques singuliers dans le champ de l'éducation universitaire. On prend conscience que, bien qu'il existe une certaine réglementation sur les missions de l'enseignant universitaire, force est de reconnaître que c'est d'abord au niveau personnel que toute prise de décision se fait plus à partir d'expériences passées (*Miliani, 2019*), de schèmes construits et de représentations auto-construites ou empruntées à l'environnement social et professionnel (stéréotypes), que d'un code de conduite préétabli, mais souvent méconnu par une majorité (cf. les codes ou chartes d'éthique et de déontologie) et ce afin de donner sens à leurs attitudes et actions. Ces dernières sont les invariants notables qui aideront à établir une typologie des relations pédagogiques souvent asymétriques avec les apprenants, où morale et éthique cohabitent, s'affrontent, s'opposent parfois. Aussi faudra-t-il questionner les divers terrains étudiés à partir de démarches méthodologiques multiformes (détermination de corpus, enquêtes de terrain, approche documentaire et comparée) pour donner de l'épaisseur aux actions des parties prenantes (enseignants apprenants, administration) lors de leurs interactions et transactions au sein de l'institution éducative. En ce qui concerne l'institution universitaire, ces thématiques n'éviteraient pas d'être examinées sous la lumière des théories récentes pour la contribution de l'université à l'évolution scientifique, socio-économique, culturelle et politique des pays, à la formation des nouvelles

valeurs pour l'avenir de l'humanité, à la reconception de l'éducation, à l'orientation et au renforcement de la recherche. Or l'université devrait être comprise en tant que levier pour le développement des sociétés et la protection des environnements naturels. Mais, justement donc, il faudrait en principe penser quel doit être le caractère de l'université que nous devons créer et soutenir pour les nouvelles générations et quelles seraient les finalités de l'éducation universitaire aujourd'hui.

Par conséquent, l'objectif général du présent ouvrage est d'accéder à l'identification des enjeux éthiques qui se posent aux enseignants dans l'accomplissement de leur profession (éducabilité des étudiants, sollicitude, patience) lors de leurs interactions/transactions au sein du couple pédagogique qu'ils forment avec les apprenants, mais aussi des liens qu'ils tissent avec les autres parties prenantes (droit de réserve, reddition de comptes, confidentialité, respect) dans le cadre d'une institution aux caractères spécifiques de l'éducation supérieure. Ainsi, les questions à approfondir sont développées à deux registres principaux : celui-ci concernant l'établissement du lien intime entre les enjeux éthiques de l'enseignant et ses prises de décisions en situation de classe et celui-là du rapport avec les pairs et son institution.

La formation à l'éthique universitaire :

La formation à l'éthique (Gohier et Jeffrey 2005) est une issue qui reste pendante, mais qu'il faudra considérer dans sa complexité et dans toute urgence, au fur et à mesure que l'éducation universitaire se complique et son rôle devient de plus en plus crucial pour le monde. Il s'agira de mettre ainsi en exergue la place qu'occupe l'éthique dans la formation des enseignants (Theorodopoulou et al. 2018), et de son efficience/efficacité dans l'acte pédagogique. C'est ainsi qu'une série de questions émerge pour compléter et détailler notre compréhension de cette problématique.

Questions et pistes de recherche pour une éthique professionnelle dans l'université :

Une compétence éthique est-elle nécessaire dans l'accomplissement du métier d'enseignant ? La variable éthique est-elle une condition sine qua non dans la réalisation des objectifs qu'assigne l'institution éducative à l'enseignant guidé plus par un code intériorisé que par des balises plus ou moins figées (référentiel professionnel) et établies par des autorités qui lui sont extérieures ? Y aurait-il une éthique professionnelle commune pour les enseignants/es dans tous les cycles de l'éducation ? Quelles seraient les valeurs appropriées (Paperman et Laugier, 2006) afin de défendre une éthique professionnelle en éducation ?

Bibliographie :

- Dessaulniers, MP et Jutras F., 2006, L'éthique professionnelle en enseignement : Fondements et pratiques
Gohier, C. & Jeffrey, D, 2005, Enseigner et former à l'éthique
Kahn K. 2006, 'Réflexions générales sur l'éthique professionnelle enseignante' Recherche et Formation, 52
Lang, V. 1999, La Professionnalisation des enseignants
Miliani, M 2019. *Le désengagement des enseignants: Insatisfaction professionnelle ou construction du moi personnel?* Actes du colloque sur le geste philosophique. Université d'Égée, Grèce.
Monjo, R., 2012 *L'éthique enseignante : entre justice, sollicitude et reconnaissance*
Paperman, P. et Laugier, S. 2006, *Sociologie des valeurs.*
Prairat, E, 2005, *Le souci des autres*
Reboul, O, 2000, *La philosophie de l'éducation*, PUF
Théodoropoulou E., Moreau, D., Gohier Chr. (dir.), 2018, *Éthique en Éducation. Traversées philosophiques et clarières*, Université d'Égée, Rhodes, ISBN 978-618-81027-4-30 (p. 567)

Calendrier et conditions de participation

- Les résumés des contributions en langue arabe, française ou anglaise, ainsi qu'un CV restreint doivent être envoyés à l'adresse suivante : **crasc.ethique@gmail.com** au plus tard : **30 juin 2021**
- Réponse aux auteurs : **10 juillet 2021**
- Dernier délai pour la réception des contributions : **30 août 2021**
- Le volume de chaque contribution doit être entre 40 000 et 60 000 signes (espace compris), police times new romans : taille de texte 11, le titre 12.
- Les notes de bas de page : 9 times new romans en respectant les normes APA
- Les ouvrages sont soumis au Comité de lecture des publications du CRASC.